

SAINTE-MARGUERITE-EN-OUCHÉ

MALADIE Deux mardis par mois, ils se rassemblent pour briser le tabou du cancer

Ils sont une dizaine, assis en rond, femmes et hommes, en rémission ou en cours de traitement, et ont décidé de ne pas rester seuls face à la maladie. Tous sont catégoriques. Quand le choc du diagnostic arrive, ce qu'ils éprouvent en premier est la solitude. « Le cancer isole. Le mot fait peur. Les amis s'éloignent. On ne dit pas tout à sa famille ou à ses amis pour les protéger. »

Dans le cercle protégé qu'offre l'opération Face au cancer, libérons la parole, « on se retrouve entre personnes qui n'ont plus peur du mot, qui partagent les mêmes émotions que nous », exprime un participant. Un autre poursuit : « on reçoit également des conseils pratiques, comment lutter contre les vagues de peur, de tristesse, les changements physiques. »

« Parler de soi est difficile »

Pauline Basselet, médiatrice sociale et culturelle, et cheffe de projet de l'association Les Trois Parques, à qui le CCAS du Mesnil-en-Ouche a confié le projet, acquiesce : « en milieu rural, parler de soi est difficile. Le cancer, plus on en parle, plus on a de soutien,

plus on est accompagné. » Le programme Face au cancer libérons la parole est gratuit. Les séances de soins de support sont collectives, mais les intervenants sont toujours au moins deux, parfois trois, afin de pouvoir également accueillir une parole individuelle à l'écart.

La maladie atteint aussi toutes les sphères de la vie. En cours de traitement, un accompagnement individuel, pour les démarches sociales, le soutien psychologique ou la sexologie, est proposé par Pauline Basselet.

La professionnelle a travaillé au Centre François Baclesse, chargé de la Lutte contre le cancer, à Caen, pendant dix ans et s'est spécialisée en vie affective et sexuelle et cancérologie. « Il y a un risque de dérives et de pratiques sauvages avec les thérapies douces proposées par des praticiens qui ne sont pas formés à accompagner des personnes fragilisées par la maladie », alerte-t-elle.

Vivre avec et grandir

Dans ce lieu, la parole circule. On peut tout déposer en étant compris. « Au début, on vit tous et toutes un choc,



Dans le cercle protégé qu'offre l'opération Face au cancer, libérons la parole, des participants à l'atelier et Pauline Basselet, au premier plan, partagent leurs expériences.

chacun passe par le pourquoi. « Pourquoi moi ? » sentiment d'injustice est participant. « Est-ce que c'est

dû à mon travail ? Ce n'est pas évident de savoir », soupire un agriculteur, exposé aux produits phytosanitaires. « On n'attend pas une réponse. C'est se torturer l'esprit », poursuit une autre personne. Mais la maladie ne laisse pas vraiment le choix, il faut vivre avec. Ceux qui l'ont vaincue en rendent compte : « ça valait le coup de faire les traitements. » Les amateurs apportent leur empathie, leur présence : « elles nous aident à reconstruire un mental plus solide, plus solidaire », atteste l'un d'eux.

De notre correspondant Philippe Risler

■ Les ateliers « Face au cancer - libérons la parole », ateliers de soins de support gratuits, permettent de rompre l'isolement, offrent des espaces de parole libre et des activités adaptées (sophrologie, socioesthétique, hypnothérapie, yoga, psychologie ou art-thérapie, selon les jours), permettant un mieux-être.

Les ateliers ont lieu à la salle des fêtes de Sainte-Marguerite-en-Ouche.

Contact au 07 49 29 27 28 ou par mail à contact.lestroisparques@gmail.com